

Gershon BACON, Daniel SPERBER, Aharon GAIMANI (éd.). — מחקרים בתולדות יהודי אשכנז. ספר יובל לכבוד הצחק [אריק] זימר (Studies on the History of the Jews of Ashkenaz Presented to Eric Zimmer), Ramat Gan, Bar-Ilan University Press, 2008, 290 + [IV] pages.

Ces quinze articles en hébreu, suivis de la bibliographie des travaux du jubilaire (p. 287-290), ont été réunis à l'occasion de la retraite du Professeur Zimmer, de l'université Bar-Ilan, spécialiste du *minhag* et du rabbinat des communautés ashkenazes médiévales et modernes, qui y a enseigné entre 1972 et 2001. Classés dans l'ordre alphabétique hébreu des noms de leurs auteurs, ils illustrent les deux domaines de prédilection du Professeur Zimmer, comme on peut en juger :

E. Baumgarten, «Women's Rites – The Custom of the “Sabbath of the Parturient” and its Cultural Context in Early Modern Europe», p. 11-28 [un usage qui est l'indice d'une culture partagée avec l'environnement chrétien]; Jay R. Berkovitz, «The Conception of *Minhag* in the Halakhic System of Rabbi Ya'ir Hayyim Bacharach», p. 29-56 [les écrits du grand dictionnaire reflètent une liberté d'esprit, un désir de s'opposer aussi bien à l'atomisation des pratiques qu'à la confusion des limites entre coutume ashkenaze et coutume polonaise, et surtout un

souci de vérifier la coutume en la soumettant aux règles halakhiques générales; le caractère moderne de sa démarche critique et historique invite à ne plus considérer exclusivement les apports modernes à l'irréligion; on notera aussi comment il use de la kabbale, bien qu'étrangère au cadre normatif ashkenaze, tant pour trancher des cas douteux en fait de *halakhah* ou de validité d'une coutume que pour combler des manques dans le dispositif halakhique et rituel et encore pour lutter contre les effets du déclin spirituel causé par un éloignement des principes au profit du détail des pratiques]; Avraham Grossman, «“And He Shall Rule over You”: Between Theory and Reality», p. 57-72 [les femmes d'Ashkenaz, notamment à partir du XI<sup>e</sup> s., ne sont nullement dans une situation dominée; il y a ici contradiction avec les exégèses médiévales de la malédiction d'Ève]; Yaakov Gartner, «Did an Early Ashkenazic Custom Influence the Text of the Mishnah? A Study of Tractate *Makkot*, Chapter 3, Mishna 14», p. 73-81 [autre type de rapport du texte et de la pratique: on soupçonne qu'une répétition indue dans la *miшна* en question, qui indique les versets récités lors d'une flagellation, est l'indice de l'inclusion dans le texte reçu d'une glose de copiste reflétant la pratique ashkenaze]; Jeffrey Woolf, «The Prohibition of Gentile Bread during the Ten Days of Repentance: on the Genesis and Significance of a Custom», p. 83-99 [l'installation de cette pratique devrait non seulement à des scrupules sur la validité halakhique de la levée, liée à la pénétration en pays rhénan de la *halakhah* babylonienne, de l'interdiction qui faisait partie des dix-huit mesures de rigueur reçues de l'École de Shammaï; mais aussi à un sentiment de répulsion par rapport à l'entourage non juif (ce qui nuance la portée de ce qu'observait E. Baumgarten dans un autre domaine)]; Moshe Hallamish, «The Kabbalah in *Leqet Yosher*», p. 101-106 [s'il est vrai que les idées kabbalistiques ne sont pas discutées en Ashkenaz dans le Moyen Âge central, il n'en reste pas moins que les coutumes enregistrées dans l'ouvrage considéré traduisent des inspirations kabbalistiques]; Bracha Yaniv, «The *Mappa* (Wrapper) and the Torah Mantle in Ashkenaz in the Middle Ages», p. 107-134, 13 ill. en noir et blanc; Shulamit Laderman, «What Do Jewish Artistic Findings Teach Us About Head Covering for Men?», p. 135-156, 13 ill. en noir et blanc [le témoignage des sources iconographiques confirme les conclusions que le Prof. Zimmer a tirées des sources écrites: une pression sociale et dévote s'exerce aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> s. dans le sens de la couverture de la tête, qui devient une obligation normative au XV<sup>e</sup> s.]; Simcha Emanuel, «Invalidating a Marriage Agreement», p. 157-202 [étude des discussions autour du statut du *q'nas shel shidukh'im* dû en cas de rupture d'engagement matrimonial, avec l'édition (p. 179-202) d'un *responsum* de R. Abraham Mintz d'après le ms. de Saint-Petersbourg, Académie des Sciences, Institut des études orientales, B 23]; Ephraïm Kanarfogel, «Esotericism and Magic in Ashkenazic Prayer During the Tosafist Period», p. 203-215 [les Tossafistes acceptent inégalement l'ésotérisme et la magie, pas du tout, un peu ou davantage; dans tous les cas, ils demeurent avant tout des talmudistes et des halakhistes]; Yosef Rivlin, «Deeds Enactments and Customs as Reflected in the Jewish *Shetarot*», p. 217-233 [étude de contrats, qui passe en revue successivement les engagements de mariage, les actes regardant les biens de la femme mariée, les dispenses de serment en recouvrement du montant d'une *ketubbah*, l'acte de divorce, les actes du tribunal]; Ephraïm Shoham-Steiner, «The Leader and the Marginal Person: the Attitude of the Leadership in Medieval Jewish Ashkenaz to Involuntary Marginal Individuals in the Community», p. 235-251 [*responsa* du *Maharam*, de R. Juda le Pieux et du

*Maharil* regardant des personnes diminuées (lépreux, fous et autres handicapés), en particulier dans le cadre de la synagogue; le compte qu'ils tiennent du sentiment courant]; Simon Schwarzfuchs, «The *Minhag* and the Rabbis: the Case of Metz», p. 253-264 [les rabbins de Metz successifs et les divers conflits à propos de la coutume, à partir de la réinstallation des juifs à Metz en 1565 jusqu'au R. Aaron Worms; la situation est celle d'une lutte contre la prédominance de la coutume polonaise en pays ashkenaze, dans le contexte d'une installation massive de juifs venant des régions orientales dans la deuxième moitié du XVII<sup>e</sup> s.]; Tamar Salmon-Mack, «Captive Jewish Women in the 17th Century: Dilemmas of Religion, Custom and Compassion», p. 265-276 [les persécutions d'Ukraine en 1648-1649 mirent au premier plan la question des femmes enlevées; en dépit d'une différence sur ce point entre la coutume rhénane et la coutume d'Autriche, la différence des traitements halakhiques tint davantage au moment: le fort de la persécution, où l'on songea d'abord à la faute et l'on ferma les voies du retour au foyer, ou son déclin où l'on les ménagea au contraire, n'accordant pas le *get*, en dépit de la coutume d'Autriche, quand il était contre l'intérêt de l'épouse, tout en permettant au mari un second mariage mais qui ne détruisait pas les droits de l'absente si elle revenait]; Israel Ta-Shma, «On the Book "Pnei Yehoshua" and its Author», p. 277-285 [R. Y. Y. Falk (1680-1756) témoigne, par le caractère radical de ses questions et sa recherche de réponses univoques, d'un esprit qui se retrouvera peu après dans la *haskalah*; comme plus haut M. Berkowitz, le regretté Prof. Ta-Shma déplore que les nouvelles formes de pensée n'aient jusqu'ici été prises en compte que dans leur usage anti-religieux].

L'énoncé aléatoire des titres et des thèmes de cet intéressant recueil aura suffi à faire apparaître des lignes directrices: rapports entre la *halakhah*, le sentiment public et la société environnante; rapports entre les textes et la pratique; incidence des méthodes intellectuelles de l'Âge Moderne; problèmes de la pérennité et de la légitimité de la coutume dans une population qui se renouvelle. – Pas d'index.

Jean-Pierre ROTHSCHILD